

L'actualité du liège dans les Pyrénées-Orientales

par Renaud PIAZZETTA

***La structuration de la filière liège
dans les Pyrénées-Orientales
se fait autour de l'Institut méditer-
ranéen du liège en partenariat
avec l'Association syndicale libre
de gestion forestière « La Suberaie
Catalane » et Diam Bouchage.
Elle a conduit à un réel
développement de la suberaie
catalane et de la filière.
Aujourd'hui l'accent est mis sur
la formation, la complémentarité
avec les initiatives locales
en faveur de l'environnement
et du patrimoine, l'amélioration
des techniques de régénération,
l'évaluation de l'état sanitaire du
chêne-liège grâce à l'outil Archi...***

Depuis leur première édition en 2011, les journées techniques du liège dans le Var sont, à l'instar des rencontres Vivexpo, l'occasion pour les parties prenantes du secteur liège des différentes régions françaises de production (Pyrénées-Orientales, Corse, Aquitaine et donc, Var) de se rencontrer et d'échanger autour de problématiques communes, et de faire le point sur l'actualité de leurs territoires respectifs.

Panorama de la filière liège des Pyrénées-Orientales

La filière liège des Pyrénées-Orientales se structure autour de plusieurs intervenants. Tout d'abord l'Institut méditerranéen du liège (IML), créé en 1993 et installé à Vivès, qui a pour mission principale de conseiller et d'accompagner les propriétaires forestiers subériculteurs dans la gestion de leurs suberaies, en mettant pour cela à leur disposition des outils techniques – dont le *Guide de sylviculture du chêne-liège* dans les Pyrénées-Orientales publié en 2016 – et en organisant des journées techniques ou des actions de formation et de communication. L'IML est notamment en charge de l'organisation de la biennale du liège Vivexpo, événement qui chaque année paire au mois de juin, et ce depuis 1992, permet au monde du liège de se retrouver à Vivès pour un colloque scientifique et technique traitant d'un thème d'actualité du secteur, et au grand public de découvrir une filière souvent méconnue.

L'action de l'IML est complétée d'un point de vue opérationnel par l'Association syndicale libre (ASL) de gestion forestière de la Suberaie catalane, créée en 2002 par un noyau de 15 propriétaires sur le modèle

1 - Aménagement,
environnement, forêt.

2 -
www.planeteliège.com.

de l'ASL Suberaie varoise, d'existence plus ancienne. C'est en effet au travers d'échanges techniques menés entre les différentes régions de production que l'outil ASLGF est apparu aux propriétaires des Pyrénées-Orientales comme pertinent afin de mener à bien d'une part les travaux de rénovation de suberaies, permettant de remettre en production des peuplements abandonnés depuis parfois plusieurs décennies, et d'autre part de commercialiser le liège récolté chez ses adhérents, en permettant la constitution de lots quantitativement plus intéressants pour les industriels.

La principale différence entre l'ASL Suberaie catalane et son homologue varoise est qu'à l'inverse de cette dernière, elle ne compte aucun salarié. L'animation des propriétaires, la préparation et le suivi des campagnes de récolte de liège sont assurés en partie par l'IML, alors que la gestion administrative et technique de l'ASL, ainsi que la maîtrise d'œuvre des travaux sont assurés par Jérôme Louvet et son cabinet d'expertise forestière AEF¹. Après 17 années d'existence, l'ASL Suberaie catalane regroupe aujourd'hui 119 propriétaires (dont 11 communes et 1 communauté de communes) pour un total de 3 669 ha en gestion, et une production annuelle moyenne de liège femelle de l'ordre 150 tonnes (Cf. Fig. 1).

Depuis 2011, l'intégralité du liège récolté chez les membres de l'ASL Suberaie catalane est acheté par la société Diam bouchage, n° 2 mondial du secteur et dont le siège se trouve à Céret, spécialisée dans le bouchon technique micro-aggloméré fabriqué selon son procédé breveté Diamant. Le partenariat commercial entre l'ASL et Diam se formalise

par un contrat d'achat pluriannuel qui permet à l'association d'avoir une visibilité sur le moyen terme quant à la planification des récoltes de liège.

Pour Diam bouchage, l'achat de liège dans les forêts des Pyrénées-Orientales reste anecdotique en volume (150 tonnes sur un volume d'achat annuel de de plus 30 000 tonnes), mais il est mis en avant commercialement par la fabrication de bouchons estampillés « liège du Roussillon », de la même façon que le sont les lièges qu'ils achètent sur les autres territoires français de production, en Corse ou dans le Var. En outre, lors de la saison 2019 de levée de liège, l'IML et l'ASL Suberaie catalane ont accompagné plusieurs groupes de clients et de partenaires de Diam sur le terrain afin de leur faire découvrir la levée du liège, une opération singulière à laquelle peu de professionnels du secteur vitivinicole avaient déjà assisté, ou bien qu'ils croyaient cantonnée aux régions subéricoles les plus connues (Portugal, Andalousie). De quoi accroître la visibilité de la filière liège locale auprès de propriétaires de domaines viticoles prestigieux de France et de l'étranger.

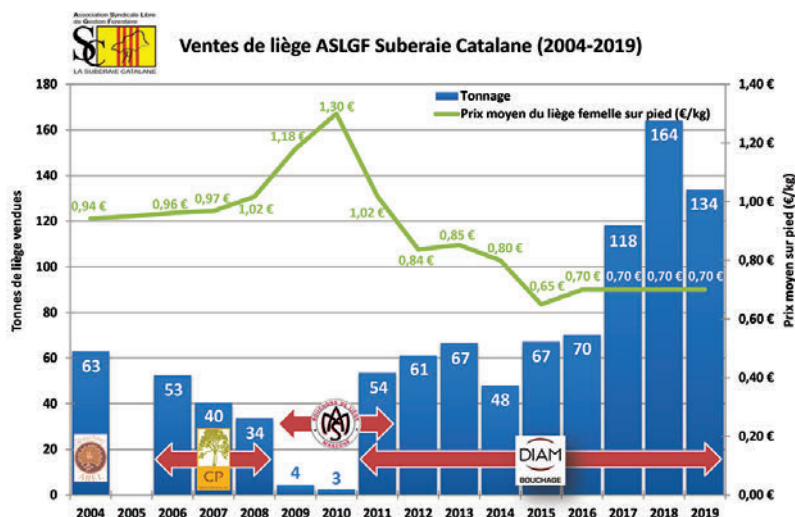
(Cf. Photo 1).

Diam bouchage n'est pas la seule entreprise du secteur, puisqu'il existe quatre autres bouchonniers dans le département – Bouchons Abel, Bouchons Trescases et Socali au Boulou, et Travet Liège à Rivesaltes – qui à l'instar des autres bouchonniers français réalisent les dernières étapes de fabrication des bouchons (finition, tri, conditionnement, expédition) à partir de cylindres de liège importés principalement du Portugal et – dans moindre mesure – d'Espagne.

Toujours en aval de la filière, citons les syndicats de bouchonniers regroupés au sein de la Fédération française du liège (FFL) – dont le chargé de mission est basé dans les Pyrénées-Orientales – qui a pour mission de représenter, défendre et protéger les intérêts de ses adhérents, ainsi que d'accompagner le développement de la filière liège en France par l'étude, la recherche et la diffusion de l'information notamment au travers de son portail d'information *Planète liège*². La FFL pilote également plusieurs réseaux de recyclage des bouchons de liège usagés, dont un avec le réseau des cavistes Nicolas qui permet de réinvestir le produit de la vente des bouchons récupérés dans des plantations de chênes-lièges réalisées dans les Pyrénées-

Fig. 1 :

Évolution des ventes de liège de l'ASL Suberaie catalane depuis la première campagne de récolte en 2004 (quantités en tonnes de liège femelle et revenu moyen net sur pied pour les propriétaires en €/kg). En bas des histogrammes apparaissent les différents acheteurs qui se sont succédé : Bouchons Abel (2004), Corcho del Pais (2006-2008), MA Silva (2009-2011), Diam bouchage (depuis 2011).
Source : IML, 2019.



Orientales, en partenariat avec l'IML et l'ASL Suberaie catalane.

Les actions de l'IML, de l'ASL Suberaie catalane et de leurs partenaires sont retranscrites dans la Charte forestière de territoire (CFT) du Pays Pyrénées Méditerranée, dont le programme d'action pluriannuel est actuellement à mi-parcours (2016-2021), et qui comporte une importante composante « liège » en tant qu'héritière de l'une des dix CFT expérimentales élaborée suite à la loi d'orientation forestière de 2001 sur le thème de la suberaie, avant de fusionner par la suite avec une seconde CFT sur le massif du Vallespir.

Les aspects culturels et patrimoniaux ne sont pas oubliés et s'appuient pour cela sur le musée du liège de Maureillas-la-Illes, qui accueille le public autour d'une collection d'anciennes machines à fabriquer les bouchons et d'archives récupérées auprès des ateliers et des entreprises locales de transformation du liège, et d'une exposition artistique d'œuvres qui ont toutes pour point commun d'avoir le liège comme élément central.

Le marché du liège en 2019 : vers un retour à la normale

La saison 2019 a fait suite à une année 2018 marquée par une forte hausse du marché du liège en Espagne et au Portugal, qui a déstabilisé de nombreux intervenants aussi bien en amont qu'en aval de la filière.

Cette hausse des prix d'achat du liège en 2018 – allant parfois jusqu'à +115 % sur des qualités destinées à la trituration en Catalogne (figure) – a eu pour conséquence dans les Pyrénées-Orientales de réveiller l'intérêt d'exploitants opportunistes, qui avaient pourtant disparus de la scène locale depuis plusieurs années, lorsque les cours du liège étaient plus bas. Le regain d'activité des exploitants n'est pas un mal en soi – il est même souhaitable – sauf s'il s'accompagne de pratiques délictueuses, des vols de liège en l'occurrence. Plusieurs cas nous ont en effet été reportés dans les Pyrénées-Orientales en 2018, dont un où l'exploitant, pris sur le fait, a procédé à un règlement à l'amiable avec le propriétaire. L'existence de structures dédiées à l'exploitation du liège au sein des territoires producteurs français (ASLGF dans le Var et dans les Pyrénées-



Orientales, coopérative en Corse, association en Aquitaine) est là pour aider les propriétaires à se prémunir de ce type de déconvenue.

L'année 2019 amorce un retour à la normale, avec des prix qui, bien que restant au-dessus des valeurs de références de l'année 2017 (avec des disparités régionales cependant, notamment en Catalogne), ont entamé un repli vers des valeurs plus modérées. Ainsi, lors des adjudications de liège au Maroc, qui ont lieu chaque année à la même période et sont en ce sens un bon indicateur de la tendance du marché, le liège femelle en planche a accusé une baisse de l'ordre de 30 % par rapport à 2018, et le liège femelle en morceaux ainsi que le liège mâle de l'ordre de 20 %.

Photo 1 :
Démonstration du démasclage d'un chêne-liège par Renaud Piazzetta à l'occasion d'une visite de clients de la société Diam Bouchage.
Photo Diam bouchage.

Fig. 2 :
Évolution du marché des principales qualités de liège au Portugal, en Catalogne, et au Maroc.

Portugal (source : SIMA, 2019)

Catégorie		2017	2018	2019
Liège femelle (sur pied)	Min.	1,00 €/kg	1,40 €/kg	1,33 €/kg
	Max.	2,67 €/kg	3,07 €/kg	2,73 €/kg
Liège femelle (sur pile)	Min.	1,27 €/kg	1,67 €/kg	1,40 €/kg
	Max.	2,93 €/kg	4,00 €/kg	3,00 €/kg

Catalogne, prix rendu usine (source : Consorci forestal de Catalunya, 2019)

Catégorie	2017	2018	2019
Liège femelle qualité A	1,80 €/kg	2,15 €/kg	2,30 €/kg
Liège femelle qualité B	0,80 €/kg	1,50 €/kg	1,50 €/kg
Liège de trituration non brûlé	0,51 €/kg	1,10 €/kg	1,00-1,10 €/kg
Liège mâle	-	0,90 €/kg	0,80-0,90 €/kg
Liège brûlé	0,25 €/kg	0,35 €/kg	0,35-0,40 €/kg

Maroc, adjudications 2019 (source : Cicytex-Iprocor, 2019)

Liège femelle en planche : -30 % par rapport à 2018.

Liège femelle (morceaux) & liège mâle : -20 % par rapport à 2018.

Les propriétaires se forment à la subériculture

L'Institut méditerranéen du liège est membre titulaire de l'association Fogefor³ des Pyrénées-Orientales, aux côtés du Syndicat des propriétaires forestiers et de la Chambre d'agriculture des Pyrénées-Orientales, le Centre régional de la propriété forestière d'Occitanie en étant la structure animatrice. Les associations Fogefor ont pour mission d'organiser dans chaque département des sessions de formation à destination des propriétaires forestiers, au travers de stages de durée et de niveau variables : cycles de base et d'initiation, cycle de perfectionnement, cycle de professionnalisation, etc.

En 2019, le Fogefor des Pyrénées-Orientales a ainsi organisé un cycle thématique sur la subériculture intitulé « Le chêne-liège : découvrir, gérer, produire », le précédent sur le même thème remontant à 2003. Le stage s'est déroulé à l'Institut médi-

terraneen du liège, à Vivès et aux alentours, sur une période de 4 jours consécutifs du 18 au 21 juin, afin de permettre à des stagiaires venant d'autres régions d'y participer : parmi eux figuraient ainsi un technicien de l'Office national des forêts de l'agence Landes-nord Aquitaine, ainsi qu'un propriétaire forestier de Catalogne sud.

Cette formation a permis aux participants de découvrir la filière dans son ensemble, depuis la plantation jusqu'à la transformation, avec pour point d'orgue la visite d'un chantier de levée de liège de l'ASL Suberaie catalane – où les stagiaires qui le souhaitent ont pu s'initier au maniement de la hache à lever le liège, sous le regard amusé des leveurs andalous – et la visite du site industriel de la société Diam bouchage à Céret, donc le responsable des achats suivait également la formation.

Soutenir les initiatives locales en faveur de l'environnement et du patrimoine

Le liège est connu pour son utilisation dans la fabrication des bouchons, mais les anciens ne manqueront pas de vous dire que, parmi les multiples utilisations du liège, il en est une qui était fort commune dans les régions subéricoles : les ruches⁴. Cet usage ancestral, une association de Bessan (Hérault) a décidé de le remettre au goût du jour : Par amour des abeilles.

Son objectif : réimplanter de la biodiversité et promouvoir le rôle des insectes pollinisateurs, en tissant des partenariats avec des collectivités et des agriculteurs, dans le but de leur fournir des ruches dont l'objectif premier n'est pas de produire du miel, mais d'augmenter la population des abeilles. Dans une démarche d'approvisionnement local, Viktor Bajard et Matthieu Martinez, les fondateurs de l'association, se sont rapprochés de l'Institut méditerranéen du liège pour se fournir en liège nécessaire à leur projet.

3 - Formation à la gestion forestière.

4 - Nous en avons d'ailleurs vu quelques exemplaires lors de la visite du Conservatoire du patrimoine du Freinet, à l'occasion de la IV^e édition des journées techniques du liège, en 2017.

Photo 2 :

Accueil des stagiaires du cycle de formation « Le chêne-liège : découvrir, gérer, produire » à l'Institut méditerranéen du liège, par le président de l'association Fogefor des Pyrénées-Orientales, Martin Kriwan.
Photo IML.

Photo 3 :

Visite d'un secteur ayant bénéficié d'aménagements DFCI et de travaux en faveur du chêne-liège sur la zone du piémont des Albères à Argelès-sur-mer.
Photo IML.



Plutôt que le liège femelle qui servait habituellement à la confection des ruches, ils ont choisi d'utiliser du liège mâle, esthétiquement plus intéressant, et qui souffre aujourd'hui de difficultés à être valorisé économiquement. Leur besoin s'oriente vers des canons⁵ de gros diamètres (40 cm minimum, mesurés sur-écorce) ce qui cible des suberaies abandonnées depuis longtemps, où l'on est susceptible de rencontrer de gros chênes-lièges jamais exploités. Une quarantaine de canons ont pu être récoltés durant l'été 2019 sur un chantier ayant bénéficié d'un débroussaillage à caractère DFCI⁶ sur la commune du Perthus (Pyrénées-Orientales), avec la participation de bénévoles de l'association, et la présence d'une élue régionale, Agnès Langevine, vice-présidente en charge de la Transition écologique et énergétique, de la biodiversité, de l'économie circulaire et des déchets à la région Occitanie.

L'association Par amour des abeilles poursuit son développement, ce qui l'amènera peut-être à étendre sa zone d'approvisionnement à d'autres régions subéricoles, telles que le Var.

Projet ForManRisk

Le projet de coopération européenne Interreg Sudoe ForManRisk (Forest management of natural risks) vise à améliorer les techniques appliquées à la régénération des zones forestières de l'espace Sudoe⁷ et à la prévention des incendies de forêts, dans le contexte actuel de changement climatique. Le projet, d'une durée de 3 ans, a démarré le 1er octobre 2019 et s'achèvera le 30 septembre 2022, avec pour Chef de file l'Office national des forêts (Agence Landes-nord Aquitaine) et 8 autres partenaires⁸, parmi lesquels l'Institut méditerranéen du liège.

En effet, sa résistance aux incendies de forêts et ses fortes capacités de résilience font du chêne-liège un allié de premier ordre pour la diversification des boisements monospécifiques de pins qui caractérisent souvent les sites pilotes du projet où il est déjà naturellement présent (Landes, nord du Portugal, Galice).

La contribution de l'Institut méditerranéen du liège aux techniques de régénération s'appuiera notamment sur le retour d'expérience des boisements expérimentaux



en chêne-liège installés dans les années 1990 dans les Pyrénées-Orientales, déjà présenté lors de la 2^e édition des journées techniques du liège en 2013, ainsi que par la mise en place de chantiers démonstrateurs pour favoriser la régénération dans les stations les plus vulnérables au changement climatique.

Une autre activité du projet sera de caractériser la vulnérabilité des suberaies des Pyrénées-Orientales au changement climatique par l'utilisation de l'outil Archi d'évaluation de l'état sanitaire du chêne-liège, méthode développée par Christophe Drénou de l'Institut pour le développement forestier en 2018 dans les suberaies de l'espace catalan transfrontalier⁹ (département des Pyrénées-Orientales et diputación de Girona). L'Institut méditerranéen du liège souhaite en outre étendre la validité de cet outil aux suberaies des territoires pilotes du projet, en l'adaptant si besoin aux peuplements agro-sylvo-pastoraux de la péninsule

Photo 4 :

Canons de liège mâle récoltés par l'IML avec les bénévoles de l'association Par amour des abeilles.
Photo Agnès Langevine.

5 - Canon : terme donné au liège lorsqu'il est retiré en un seul morceau, lui permettant de conserver la forme cylindrique du tronc, d'où son nom.

6 - Défense des forêts contre l'incendie.

7 - Péninsule Ibérique et sud-ouest de la France (régions Nouvelle-Aquitaine, Occitanie et ancienne région Auvergne).

8 - INRA (Institut national de recherche agronomique) – France ; Gistree, sistemas de informação geográfica, floresta e ambiente – Portugal ; SARGA (Sociedad aragonesa de gestión agroambiental), Gobierno de Aragón – Espagne ; CTFC (Centre de ciència i tecnologia forestal de Catalunya) – Espagne ; UTAD (Universidade de Trás-os-montes e Alto Douro) – Portugal ; AFG (Asociación forestal de Galicia) – Espagne ; Diputación de Ávila – Espagne.

9 - Voir l'article publié en mars 2019 dans le tome XL, numéro 1, de la revue *Forêt Méditerranéenne*.



Photo 5 :
L'architecture particulière
des chênes-lièges cultivés
dans le système
agro-sylvo-pastoral
du montado (ici dans
l'Alentejo au Portugal)
nécessitera certainement
une adaptation
de la méthode Archi
développée dans
les suberaies catalanes.
Photo IML.

Ibérique (dehesas et montados) et ceux en mélange avec le pin maritime du sud-ouest de la France, et de former les partenaires du projet à l'utilisation d'Archi.

La majeure partie des forêts de chênes-lièges de production se trouvent en effet en Estrémadure, en Andalousie et au Portugal, où la gestion forestière, très différente de celle pratiquée en Catalogne, impacte directement l'architecture des arbres (forêts claires avec des arbres régulièrement taillés, leur conférant un port étalé), ce qui nécessite un indispensable travail de test et d'adaptation de l'outil et de sa clé de détermination en fonction des différents types architecturaux rencontrés.

Rendez-vous en juin 2020 pour Vivexpo

Le prochain événement sur le liège aura lieu du 10 au 12 juin 2020 à Vivès dans les Pyrénées-Orientales dans le cadre de Vivexpo. Les dates précises de la manifestation, son programme et le thème du colloque seront communiqués dans les prochaines publications de Forêt Méditerranéenne.

R.P.

Bibliographie

- DRÉNOU C., PIAZZETTA R., LECOMTE B., MARITON B. (2019). « La méthode Archi appliquée au chêne-liège (*Quercus suber* L.) » in *Forêt méditerranéenne*, tome XL, numéro 1, mars 2019, pp. 55-66.
- PIAZZETTA R. (coord.) (2016). *Guide de sylviculture du chêne-liège dans les Pyrénées-Orientales*. Institut méditerranéen du liège, Vivès. 66 p.
- TUSELL J. M. (2019). « Taula de preus de la fusta » in *Catalunya forestal*, revue du Consorci forestal de Catalunya, n° 140, juillet 2019.

Sites internet consultés :

- SIMA (Sistema de informação de mercados agrícola) : <http://sima.gpp.pt:8080/sima>
- Charte forestière de territoire du Pays Pyrénées Méditerranée : <https://www.payspyreneesmediterranee.org/thematiques/charte-forestiere-de-territoire/presentation-de-la-cft/>
- Planète liège, site de la Fédération française du liège : <http://www.planeteliège.com/>

Résumé

La filière liège des Pyrénées-Orientales se structure autour de l'Institut méditerranéen du liège et de ses partenaires, aux premiers rangs desquels l'ASL Suberaie catalane et la société Diam bouchage, principal acheteur de la production départementale. L'année 2018 a été marquée par une hausse des cours du liège dans la péninsule ibérique, provoquant une certaine agitation de la filière qui a pu être amortie par les structures de regroupement de producteurs des territoires subéricoles français. Un retour à la normale s'est amorcé pour l'année 2019, jalonnée d'actions de formation des subériculteurs (Archi, cycle Fogefor sur le liège) et de nouveaux partenariats, tel celui avec l'association héraultaise «Par amour des abeilles», qui a confectionné des ruches en liège avec des canons de liège mâle fournis par l'IML. La coopération internationale se matérialise par le démarrage du projet ForManRisk sur l'amélioration des techniques de régénération et de prévention des incendies des zones forestières de l'espace Sudoe. L'IML s'appuiera pour cela sur son réseau de boisements expérimentaux, et va étendre la validité de l'outil ARCHI d'évaluation de l'état sanitaire du chêne-liège aux suberaies des territoires pilotes du projet (péninsule Ibérique, Aquitaine) afin de mieux caractériser leur vulnérabilité au changement climatique.

Renaud PIAZZETTA
Institut méditerranéen
du liège
66490 VIVES
institutduliege@free.fr